

VOIX du NORD

Dans le Pays de Lumbres, un plasticien sensibilise à la pollution lumineuse

Le plasticien breton Jonas Delhaye est en résidence dans le Pays de Lumbres. Il travaille sur la pollution lumineuse.



Les enfants de grande section ont réalisé les dessins des animaux nocturnes du territoire. Ils ont été peints en peinture réfléchissante aux abords de l'école. - VDN

Par François Wavrant (correspondant local de presse)

Publié: 4 Juillet 2023 à 13h35 Temps de lecture: 2 min Partage :

« L'idée est de monter des projets étonnants, parfois loufoques ou poétiques autour de la thématique de la pollution lumineuse. » Le plasticien breton est en résidence dans le Pays de Lumbres, à l'invitation du parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale. Plusieurs projets ont déjà vu le jour : balade nocturne avec lampadaire nomade le long la liaison douce entre Remilly-Wirquin et Wavrans-sur-l'Aa, vente aux enchères symbolique à la bougie de dessins d'enfants ou sachets de graines à La Boutique singulière, création d'un lampadaire en bois à la médiathèque d'Escoeuilles qui représente la pollution lumineuse.

« Réduire la vitesse face à l'école »

À Seninghem, un autre projet est en train de naître à l'école, avec les enfants de grande section de Sandrine Brebion. L'enseignante avait choisi de mener le projet de la classe autour des animaux. Une première rencontre avec Jonas Delhaye a permis de sensibiliser les enfants à la biodiversité nocturne, avant de lister puis de dessiner les animaux nocturnes. Jonas Delhaye a retranscrit les dessins sur des pochoirs et imaginé un scénario. Vendredi 30 juin, les animaux ont été tracés au sol devant l'école, avec une peinture réfléchissante la nuit. « L'objectif c'est aussi de faire réduire la vitesse face à l'école », précise Christian Tellier, maire.



Avec Jonas Delhaye, les enfants réalisent les plantations de fleurs de lune, qui s'épanouissent la nuit. - VDN

En début d'après-midi, les enfants ont découvert les peintures avant de planter deux ipomées, appelées aussi fleurs de lune, des vivaces pouvant atteindre plus de trois mètres de haut. Cette plante doit son nom au fait qu'elle s'épanouit sous la lune, mais aussi à la forme, lunaire, de ses cornets aplatis. Avant de quitter le territoire, Jonas Delhaye a confié une mission aux enfants, celle d'arroser les plantes pour qu'elles puissent se développer tout au long de l'été.